L’insurrection.

« ***Quand le gouvernement viole les droits du peuple, l'insurrection est pour le peuple, et pour chaque portion du peuple, le plus sacré des droits et le plus indispensable des devoirs «***

Et voilà la coupure !

Ça cause à c’t’heure insurrectionnelle.

Mais ne rigolez pas trop, la constitution de ***1793*** qui bottait le cul de celle de *1789* n’a jamais été observée pour cause de décès prématuré.

Bien qu’elle resurgisse à certains moments de l’histoire, elle reste lettre morte et on comprend pourquoi à l’énoncé de ce texte.

La bourgeoisie qui est aux commandes depuis que la *Bastille* a été foutue en l’air un certain *14* *Juillet 1789*.

Avec des interludes impériaux, quoique, elle était toujours active et un soutien indéfectible des deux napoléons, celui qui a clapoté à Sainte *Hélène* et l’autre, le *Badinguet* dit *Napoléon le petit* viré après la défaite de*1870*, déculotté par les *Prussien*.

Aujourd’hui, les nouveaux sans culottes au gilet jaune, remettent l’insurrection au goût du jour.

Polope que dit la droite la plus bête du monde.

Représentante de la bourgeoisie qui elle aussi n’est pas très fufute.

Et tout le p’tit monde politique en toc blablate à longueur d’émissions de télé ou de radio de c’t’histoire de manifs sur les *Champs*, sur les rond points et les parking de super marchés qui n’en finissent pas et qu’on s’demande pourquoi y font chier comme ça.

Les mêmes discours depuis belle burette.

Qui sont inaudibles pour les sacrifiés de la mondialisation que le kapitalisme impose au monde qui n’en peut mais.

Avec pour encadrer c’te grosse foutrerie de mondialisation, les chefs d’états et de gouvernements de droite, de gauche et du milieu qui se dépensent sans compter pour imposer la bonne parole au prix de la souffrance des peuples qu’ils baratinent encore et toujours pour leur propre bénéfice de serviteurs de la banque.

Une image, bien sûr…

Alors *8000* policiers déployés à *Paris* Samedi.

Pour *8000* manifestants sur les champs.

Un pour un.

Du jamais vu.

Mais qu’on risque de revoir encore et encore.

Tant que ces insurrectionnels n’auront pas obtenu justice et réparation.

Et ils risquent d’attendre encore longtemps.

On, bien sur, les pots de pommade sont prêts.

Ils vont en être tartinés.

Et quand l’onguent aura fait son taf et que le prurit révolutionnaire sera apaisé, la suite ne tardera pas à ricaner.

Et hop, on reprend les bonnes habitudes d’avant.

Qui consistent à s’en foutre plein les poches et la gueule.

Au service encore plus servile des puissances financières qui sont les maîtresses du jeu de dupes dans lequel ceux d’en bas n’ont pas grand chose à dire.

Et vive la vie !

Ah ça ira, ça ira, les bourgeois à la lanterne, ah ça ira, ça ira les bourgeois on les pendra !

Mais pas tout d’suite camarades, camarades assistés sociaux ou pas, mais qui manquent ensembles du minimum vital.